

NESTLÉ
 Préféré dans l'univers entier
 NESTLÉ'S MILK




BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentier et l'Ivoire français. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT

BIJOUTIER

EDMUNDSTON, N.B.


La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Une pipe de haute qualité, à bas prix, qui ne se bouche jamais, et supprime la nicotine.

Partout à \$1.50
 chez JOS. COTE Ltée
 182, rue St-Paul - Québec
 FRAIS DE POSTES PAYÉS

HUIT MODELES DIFFERENTS

SICANA



POUR RECOLTER IL FAUT SEMER

DANS NOTRE MONDE MODERNE

ANNONCE

Est De Toute Nécessité ELLE Est SOUVERAINE

Voulez-vous faire connaître votre Magasin, vos marchandises, vos prix? — Les Colonnes de notre journal vous sont offertes.

Voulez-vous trouver un emploi? — Avez-vous besoin d'un expert, d'un associé, d'un apprenti, d'une servante? — Nos "Petites Annonces" vous en trouveront plusieurs parmi lesquels vous pourrez choisir. Adressez-vous à:

LE MADAWASKA

Le Seul Journal Qui Entre Dans Toutes Les Familles De La Ville d'Edmundston et Du Comté de Madawaska.

A PROPOS DE "SACRES"

Je me promenais dernièrement sur la route; le ciel était gris, les nuages bas et lourdes; je regardais dans les champs les fermiers occupés à travaux d'automne, peinant sans trêve sur le dusillon, marchant des journées entières derrière leurs chevaux à la moyenne quotidienne de 20 milles.

A ce moment je longeais une clôture que je connais bien et, devant moi, me tournant le dos, je voyais cet excellent Poisvert labourer son champ, derrière ses trois chevaux gris. La chose n'avait pas l'air de bien aller et il me semblait de loin qu'il y avait parfois du frottement dans le groupe (en effet le coin était plein de racines). Tout à coup je perçus le choc d'un bruit violent, suivi d'un Ho! irrité accompagné de piétinements de chevaux, de cliquetis de chaînes et de heurts de baculs: le brave homme venait d'attraper une souche!

Et une maîtresse souche encore, car malgré qu'il tirât comme un diable sur ses mancherons, la charrue ne voulait pas du tout se dégager!

—Cré Millions de Milliards de Milliards de tonnes! finit par dire furieux, a-t-on jamais vu un pauvre être bâdré de même par une saprée "chouce"? Spèce de Sonovégone, va!

—Là-dessus, nouveaux efforts infructueux pour tirer pendant que les chevaux inquiets du bruit fait derrière eux, repartaient d'eux-mêmes, mettant ainsi le au comble l'exaspération du bouillant Poisvert, lequel alors sortit la plus belle collection de "sacres" que jamais l'enfer ait imaginés.

En trotinant j'avais fini par arriver à la hauteur de notre homme; j'attachai ma jument à un piquet et je franchis la clôture.

—Attendez un peu, mon brave, je vais vous aider, lui dis-je en lui tapant sur l'épaule, au moment où il finissait d'expectorer un juron de choix.

Il se retourna surpris, rouge comme une tomate, et l'air assés égaré.

—Diable! vous m'avez fait peur Monsieur, j'ai cru que c'était notre curé.

—Le curé lui demandai-je, en empoignant un mancheron de la charrue, doit-il passer par ici aujourd'hui?

—Je ne sais pas, me répondit-il, mais chaque fois que dans la paroisse on lâche un petit "sacre" de rien du tout, il arrive tout de suite pour nous donner le diable. Ainsi tenez! pas plus tard qu'hier au soir, comme je jurais avec raison contre cette "insupportable" de jument qui se recule tous les jours dans ses baculs, qu'est-ce que je vous sur la route: notre curé qui passait!

—Oh! il n'aura peut être pas entendu!

—Pas entendu? On voit que vous ne connaissez pas les curés. Les curés, voyez-vous Monsieur, ça c'est comme les "créatures", on n'est jamais tranquille avec eux. Ils sont toujours à revenir sur des tas de choses passées auxquelles en ne pensait plus du tout". Ainsi vous allez voir comme il va me prêcher dimanche prochain dans son sermon.

—C'est bien possible, lui dis-je, car notre vénérable pasteur met un zèle spécial à reformer les mauvaises habitudes de ses paroissiens, mais commençons par arracher cette charrue qui m'a l'air collée dans le sol, ensuite nous causerons un peu plus à l'aise.

Nous ne manquâmes pas de peines à dégager l'outil que je dois le reconnaître s'était tellement bien pris dans un enchevêtrement de racines, qu'il était presque impossible de le sortir. Cependant nous y arrivâmes après des efforts multiples, scandés par les imprécations de mon compagnon qui n'y voyait plus tant son excitation était grande.

—Allons, Poisvert, le mal est réparé, fuis-je, calmez-vous et laissez vos "sacres" de côté. Ce n'est pas pour vous prêcher, mais vous avez une bien vilaine habitude, mon cher! Quel avantage pensez-vous donc trouver à insulter la Divinité dans chacune de vos tribulations quotidiennes. Ne savez-vous pas qu'un fond, la Terre a été maudite par la faute de l'homme ou plutôt de son insupportable l'Esprit du Mal, et que

—Comment avez-vous dit? —Satanéchien.

—Bonté! n'en voilà un pépère

—Je veux bien, mais comment?

—Écoutez. Le Père Bonsens avait résolu pour lui-même la question des "sacres" d'une façon originale; quelqun saché qu'il fut, il ne proférait jamais que ce mot: Satanéchien.

—Comment avez-vous dit? —Satanéchien.

—Bonté! n'en voilà un pépère

—Je connais un chrétien qui est

AU FOYER

L'AUTOMNE

L'azur n'est plus égal comme un rideau sans pli; La feuille, à tout moment, tressaille, vole et tombe; Au bois, dans les sentiers où le taillis surplombe, Les taches du soleil, plus larges, ont pâli.

Mais l'oeuvre de la sève est partout accompli: La grappe autour du cep se colore et se bombe, Dans le verger la branche au poids des fruits succombe, Et l'été meure content de son rempli.

Dans l'été de la vie enrichis-en l'automne. O mortel, sois docile à l'exemple que donne, Depuis des milliers d'ans, la terre au genre humain.

Vois: le front lisse hier, n'est déjà plus sans rides, Et les cheveux épais seront rares demain: Fuis la honte et l'honneur de vieillir les mains vides.

Sully-Prudhomme.

REFLEXIO D'UN IRREFLECHI

Je veux me marier et, comme dans la chanson: "poupa ne veut pas... Il n'y a pas de presse", dit-il; attends encore quatre ou cinq ans; tu trouveras encore 'chaussure à ton pied' dans ce temps-là puis ça va te donner la possibilité de t'ammasser un petit magot au moins assez gros pour payer les frais de tes noces...

Pour la chaussure... Pardon! pour la femme! il a raison, j'avoue; mais à l'argent, ça "m'embête". Je suis si dépensier, j'aime tellement "à prendre mes aises"...

Je réfléchis cependant... Tiens, une idée!... Je fume beaucoup la cigarette, beaucoup trop même: en moyenne, c'est plus d'un paquet par jour. Si j'en achetais un de moins, ce serait une économie de sous.

Je joue au "pool" quatre soirs par semaine. Pourquoi ne garderais-je pas dix sous sur la somme allouée à la dépense de chacune de ces soirées? Cela fait encore quarante sous par semaine.

J'ajoute à cela tout l'argent que j'offrirai pour telles sortes de liqueurs, telle marque de chocolat que le restaurateur n'aura point alors en magasin. L'occasion se présente-elle une fois par semaine?... C'est encore dix sous. Mais... j'y pense? Pourquoi ne pas mettre de côté aussi le vingt-cinq sous que je donne, en cachette, à mon petit frère ou à ma soeur pour aller aux vues le samedi? Je peux encore me priver de promenades en automobiles, d'un petit verre de... mais voyons ce que me rapporteront mes autres sacrifices?

Quinze sous de cigarette, quarante, sur le jeu, plus dix autres sous et enfin une admission aux vues animées total hebdomadaire: quatre-vingt-dix sous. J'ajoute dix sous pour faire "un compte rond"... Une piastre par semaine, économisée sans privation!... Joli chiffre! Et dans cinq ans? Ça fait... deux cent soixante piastres Est-ce possible? Je ne l'aurais cru!

Gaspard de KENOS.

NIPSYA

UN ROMAN CANADIEN PAR LE COUSIN DE RENE BAZIN.

Enfin, voici un livre intéressant qui dans une toilette attrayante, charme l'oeil et l'esprit; nous voulons parler de NIPSYA le nouveau Roman Canadien d'Henri Doutremont.

La vie des Métis et des Indiens du Nord-Ouest puissamment racontée et placée dans des décors merveilleusement décrits voici ce que nous donne ce roman dont le titre est le nom de l'héroïne.

Élevée par une grand'mère paternelle, fille des vieux Kris, Nipsya au sortir de l'enfance s'éprend de son cousin Vital, Métis comme elle, mais catholique convaincu. Croyant lui plaire Nipsya reçoit le baptême mais Vital lui fait comprendre que ce n'est pas lui qu'il faut qu'elle aime dans la religion, mais la religion elle-même, et le seul vrai Dieu.

Nipsya comprend, elle devient aussi fervente que son cousin qui peut alors l'épouser.

Écrit dans un français impeccable émaillé de récits légendaires et de descriptions splendides ce beau roman est un de ceux qui plairont au grand public.

C'est un livre enfin que tous les Canadiens intelligents voudront avoir dans leur famille et qui sera envoyé à nos lecteurs contre 30c., adressés à Edouard Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

bien content de savoir que le Paradis est un lieu de repos.

Le Patriote de l'Ouest

Lisez le MADAWASKA